



Un groupuscule royaliste face au bicentenaire de la Révolution française : une affiche du Mouvement chouan (1989)

Martin Lefranc

DANS **PARLEMENT[s], REVUE D'HISTOIRE POLITIQUE 2026/1 n° 43**, PAGES 210 À 216
ÉDITIONS **PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES**

ISSN 1768-6520

DOI 10.3917/parl2.043.0210

Date de mise en ligne : 13/02/2026

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-parlements-revue-dhistoire-politique-2026-1-page-210?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



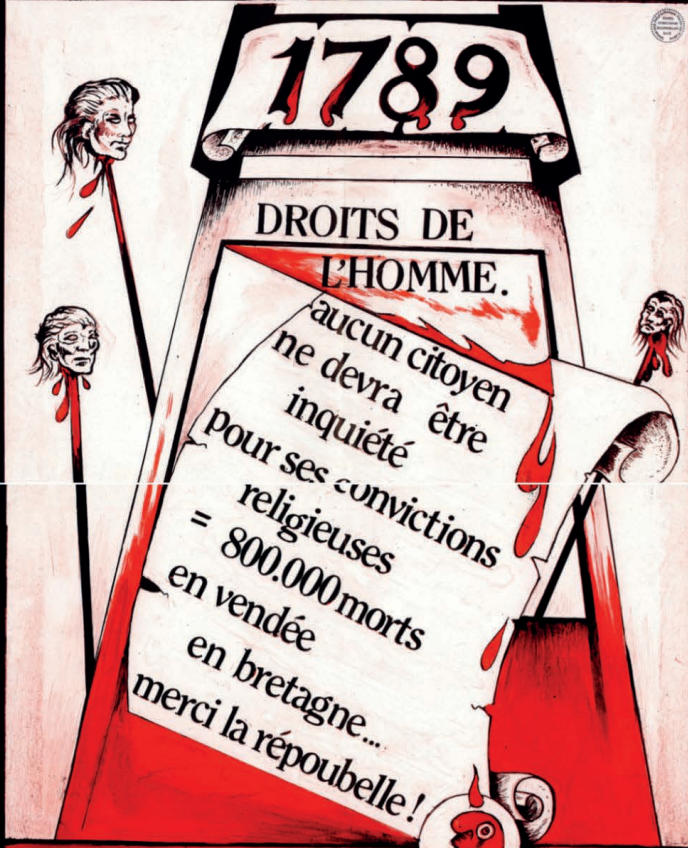
Distribution électronique Cairn.info pour Presses universitaires de Rennes.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

1989 : BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION...

VOILA CE QUE VOUS FETEZ!!



AU DIABLE LES MENTEURS!

NI DROITE NI GAUCHE.

VIVE LE ROI!



MOUVEMENT CHOUAN 18, rue Letort Paris 18^e

UN GROUPUSCULE ROYALISTE FACE AU BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : UNE AFFICHE DU MOUVEMENT CHOUAN (1989)

Martin LEFRANC

ATER en histoire contemporaine à l'Université d'Orléans,
Laboratoire POLEN – EA 4710
martin.lefranc arobase univ-orleans.fr

Le Fonds Christophe Bourseiller, conservé par l'Université Polytechnique des Hauts-de-France (UPHF) à Valenciennes, constitue une porte d'entrée pour l'étude des cultures politiques minoritaires et extrémistes sous la V^e République. Composé de 29 000 documents, dont de nombreux inédits – ouvrages, tracts, affiches... – il donne à voir la vivacité de milieux groupusculaires, que peu d'autres sources permettent d'appréhender. Parmi ces documents rares, quelques-uns proviennent du Mouvement chouan, une petite association appartenant à l'extrême droite, dont l'existence s'étale sur quatre ans à peine, de 1987 à 1991¹. D'obédience royaliste, ce groupuscule atypique emprunte aussi à la culture biker ; il se distingue par un goût prononcé pour la violence verbale et graphique. Parmi ses activités, la dénonciation de la célébration par les pouvoirs publics du bicentenaire de la Révolution française en 1989 – un « bicentenaire de merde », affirme l'un de ses tracts². Cette année-là, l'entreprise connaît son expression la plus visuelle dans une affiche sanglante en grand format, fustigeant les crimes de la « répubelle ».

1 CAMUS Jean-Yves et MONZAT René, *Les droites nationales et radicales en France : répertoire critique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1992, p. 317.

2 Ce tract est, comme l'affiche qui fait l'objet de cet article, consultable dans le Fonds Christophe Bourseiller, à la cote 1989-17.

L'opposition à la célébration du bicentenaire

« 1989 : bicentenaire de la Révolution... Voilà ce que vous fêtez ! » Cette apostrophe accusatoire inscrit cette affiche dans la campagne menée par plusieurs groupes royalistes et nationaux-catholiques visant à dénoncer les méfaits attribués à la Révolution française, à l'occasion de son deux-centième anniversaire. Si cette campagne est restée d'une ampleur limitée³, elle n'en a pas moins provoqué une agitation militante remarquable, structurée autour de l'Association du 15 août 1989, qui organise une série de manifestations durant l'année, et de l'*Anti-89*, un bulletin dirigé par le polyvalent François Brigneau, baroudeur de l'extrême droite, également collaborateur régulier de *National Hebdo*, l'organe du Front national. De son côté, le parti de Jean-Marie Le Pen n'a pas contribué en son nom propre au mouvement anti-bicentenaire⁴, qui occupe bien davantage les organisations royalistes. La séquence mémorielle qui court du « millénaire capétien » en 1987 au mille-cinquième anniversaire du baptême de Clovis en 1996, voit d'ailleurs un renouveau tout relatif de la Restauration nationale, l'héritière directe de l'Action française⁵. L'affiche du Mouvement chouan porte la marque de ce militantisme royaliste : « Au diable les menteurs ! Ni droite ni gauche. Vive le roi ! » est un slogan habituel des manifestations de la mouvance, prêchant l'avènement d'un souverain au-dessus des partis, censé mettre un terme à l'instabilité parlementaire républicaine.

Ce groupuscule constitue cependant un objet atypique au sein du royalisme français. Christophe Bourseiller présente le Mouvement chouan comme « une ligue de bikers et de hell's angels royalistes

3 GARCIA Patrick, *Le bicentenaire de la Révolution française : pratiques sociales d'une commémoration*, Paris, CNRS Éditions, 2000, p. 81.

4 Les militants nationaux-catholiques du FN se sont néanmoins mobilisés derrière leur meneur, Bernard Antony, qui, par exemple, dépose, en 1986, au Parlement européen, une proposition de résolution « demand[ant] à tout gouvernement qui, au mépris du souvenir des morts et donc de la dignité humaine, se croirait autorisé à préparer la célébration du bicentenaire d'une révolution aussi abominable, de revenir sur une décision que l'on espère davantage due à l'ignorance qu'à l'admiration ».

5 GAUTIER Jean-Paul, *La Restauration nationale : un mouvement royaliste sous la V^e République*, Paris, Syllepse, 2002.

légitimistes, dirigée par un certain Yvon le tatoueur⁶ ». Ce nom correspond à Yvon Suchet, l'un des animateurs du groupe, qui tient alors un salon de tatouage au 18 rue Letort, dans le 18^e arrondissement de Paris, une adresse mentionnée par l'affiche. Suchet aurait contacté Christophe Bourseiller et lui aurait envoyé l'affiche par la poste, après avoir consulté son premier ouvrage, *Les Ennemis du système*, paru en 1989⁷. Le Mouvement chouan se réclame du légitimisme, une branche minoritaire du royalisme français, qui reconnaît pour prétendant au trône depuis janvier 1989 « Louis XX », le duc d'Anjou, issu de la branche espagnole des Bourbons. Il semble avoir peu d'activités propres, mais se signale dans de nombreuses publications ou manifestations des différents courants de l'extrême droite. Il appartient à l'Union des cercles légitimistes de France (UCLF), qui regroupe le gros des troupes légitimistes françaises, alors que la majorité des royalistes soutient l'héritier de la maison d'Orléans. Le groupe dispose d'un petit organe de presse, *Mercure de France*, rebaptisé *Rembarre* en mars 1989, qui n'a pas respecté le dépôt légal, mais dont deux numéros sont consultables dans le Fonds Christophe Bourseiller⁸. Comme l'indiquent Jean-Yves Camus et René Monzat, ce périodique professe « un mélange étonnant de catholicisme lefebvriste⁹, de légitimisme assez abstrait, d'étranges dénonciations des Juifs », présentés comme des adorateurs de « divinités démoniaques¹⁰ ».

Le Mouvement chouan apparaît en fait comme un groupe informel, qui rassemble des personnalités gravitant dans des cercles bien plus divers que le seul milieu légitimiste. Il compte ainsi des proches de mouvements néonazis, comme Olivier Devalez, qui fut lié à la Fédération d'action nationale et européenne (FANE)¹¹. Fait rare dans les mouvements royalistes, le Mouvement chouan promeut le style de vie biker, ce que semble révéler le logo du groupe, en bas à gauche

6 Courriel de Christophe Bourseiller à l'auteur, 9 novembre 2024.

7 BOURSEILLER Christophe, *Les ennemis du système*, Paris, Robert Laffont, 1989.

8 Le premier numéro de *Mercure de France* est consultable à la cote 1987-1 et le premier numéro de *Rembarre* à la cote 1989-17.

9 Les lefebvristes sont les partisans de Marcel Lefebvre, évêque catholique traditionaliste opposé aux préconisations du concile Vatican II et en rupture avec l'Église catholique depuis 1988.

10 CAMUS Jean-Yves et MONZAT René, *Les droites nationales et radicales en France...*, op. cit., p. 317.

11 *Ibid.*

de l'affiche, où la fleur de lys et la couronne de laurier, symboles de la monarchie, s'allient à ce qui pourrait correspondre à une demi-roue de moto ou un engrenage. Cette combinaison d'influences hétéroclites fait de ce groupuscule un objet politique singulier. Ses responsables semblent ancrer leurs convictions légitimistes dans une quête de pureté idéologique, au point de se différencier des orléanistes, coupables de transiger avec les révolutionnaires : un tract fustige ainsi les « Orléans régicides », opposés au duc d'Anjou, « qui, lui, n'a jamais renié sa foi¹² ». Adepte d'un militantisme de combat, le Mouvement chouan se distingue par la violence de sa communication politique.

Une grande violence graphique

L'affiche reprend à quelques mots près l'article 10 de la Déclaration du 26 août 1789 des droits de l'Homme et du citoyen : « Aucun citoyen ne devra être inquiété pour ses opinions religieuses¹³. » Or, les promoteurs de la Déclaration seraient les responsables de meurtres de masse en Vendée et en Bretagne, perpétrés contre des opposants à la Révolution ; il s'agit donc de démasquer les « menteurs ». Les victimes des guerres de Vendée n'ont pourtant pas été tuées pour des raisons strictement religieuses, mais bien politiques. L'affiche le sous-entend d'ailleurs, puisqu'elle accuse directement « la répubelle », sobriquet dégradant désignant la République dans le vocabulaire royaliste. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen fut adoptée sous la Monarchie constitutionnelle, mais l'affiche établit un continuum entre les différents avatars de la Révolution. En effet, la célébration du bicentenaire de 1789 impliquerait une solidarité de fait avec les massacres de 1793-1796 (« Voilà ce que vous fêtez »). Implicitement, l'affiche reprend à son compte la célèbre formule de Georges Clemenceau, selon laquelle « La Révolution française est un "bloc", qu'il faut accepter ou rejeter dans son intégralité ».

12 Fonds Christophe Bourseiller, cote 1989-17.

13 Le texte exact de cet article est le suivant : « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi ».

Le Mouvement chouan attire principalement l'attention sur les massacres perpétrés lors de la guerre qui a opposé les républicains au pouvoir et les royalistes dans l'Ouest de la France entre 1793 et 1796. Le chiffre avancé par les auteurs de l'affiche – 800 000 morts – est largement exagéré, puisque ce sont au plus 200 000 personnes qui ont été tuées lors des combats en Vendée et en Bretagne. Cette amplification n'est probablement pas sans lien avec une thématique alors en vogue, celle du « génocide vendéen », popularisée par le polémiste Reynald Sécher en 1986¹⁴. Par ailleurs, depuis 1978, la mise en scène du « martyr » du peuple vendéen par le complexe de loisirs du Puy du Fou touche une audience bien plus large que les seuls militants royalistes¹⁵. La redécouverte de l'histoire de la rébellion vendéenne et de la Chouannerie par le grand public a probablement laissé penser aux responsables du Mouvement chouan que l'affiche pourrait susciter la curiosité.

L'aspect visuel de l'ensemble est mis au service de cet objectif. L'image met en valeur le sang, qui coule partout, depuis les chiffres « 1789 » et le texte de la Déclaration jusque sur le bonnet phrygien, symbole républicain par excellence, placé comme en miroir du logo du Mouvement chouan. Il s'échappe aussi de trois têtes coupées fichées au bout de longues piques, qui évoquent la Terreur révolutionnaire, élément qui focalise l'hostilité à la célébration du bicentenaire¹⁶. La gamme de couleurs choisie, à dominante rouge, accroît l'impression d'une grande brutalité : l'affiche doit choquer. En cela, elle correspond aux techniques de communication habituelles du mouvement royaliste, volontiers provocateur, voire ordurier – le Mouvement chouan franchit cependant un pas supplémentaire dans la véhémence et la grossièreté. Ainsi, le premier numéro de *Rembarre* porte en exergue « République, fille publique !¹⁷ ». On peut également supposer que le ton agres-

14 SÉCHER Reynald, *Le Génocide franco-français : la Vendée-Vengé*, Paris, PUF, 1986.

L'historien Jean-Clément Martin a montré qu'on ne pouvait qualifier la folie meurtrière de l'armée républicaine de génocide, car il n'y a pas eu de population spécifiquement ciblée par les massacres. Les destructions ont été incohérentes et aléatoires. MARTIN Jean-Clément, *La guerre de Vendée. 1793-1800*, 3^e éd., Paris, Points, 2014, p. 169-204.

15 MARTIN Jean-Clément et SUAUD Charles, *Le Puy-du-Fou, en Vendée : l'histoire mise en scène*, Paris, L'Harmattan, 1996.

16 GARCIA Patrick, *Le bicentenaire de la Révolution française...*, op. cit., p. 77-82.

17 *Rembarre*, n° 1, mars 1989, Fonds Christophe Bourseiller, cote 1989-17.

sif de l'affiche reflète la posture militante de ses auteurs, liés à des mouvements ouvertement violents.



Il faut noter les quelques imperfections de cette production graphique, dont les lignes parfois peu droites tranchent avec les créations beaucoup plus léchées d'autres mouvements opposés à la célébration du bicentenaire, comme la Restauration nationale. C'est un signe du peu de moyens dont dispose le Mouvement chouan, petit conglomérat éphémère qui tient probablement autant du groupe affinitaire que de l'organisation politique. La mémoire de ce groupuscule s'est d'ailleurs perdue jusque dans l'extrême droite elle-même. En effet, en 2023, le militant identitaire Jean-Eudes Gannat a bien créé une structure baptisée « Mouvement chouan », destinée à mener quelques actions médiatiques spectaculaires, mais ce choix de taxinomie est une coïncidence : il n'apprend l'existence de ce lointain ancêtre qu'après coup¹⁸. La diffusion probablement limitée de cette affiche ne doit cependant pas faire négliger la vivacité d'un milieu militant composé d'une pluralité de groupes de très petite taille. Cette production graphique donne en fait à penser les circulations des militants et des idéologies à l'intérieur d'un ensemble culturellement cohérent, l'extrême droite française, à l'occasion d'une campagne d'opposition à une initiative mémorielle du pouvoir socialiste. Ces circulations trouvent leur aboutissement dans un assemblage entre un royalisme légitimiste ancré dans la religion catholique et une promotion de la culture biker, au fondement d'une violence verbale et graphique particulièrement visible dans des tracts et affiches. En ce sens, on ne saurait négliger l'importance des collections de matériel militant telles que le Fonds Christophe Bourseiller, pour la compréhension des cultures politiques minoritaires et extrémistes.

18 Ainsi, sur la page Facebook du militant nationaliste Christian Bouchet, on peut lire ce commentaire de Jean-Eudes Gannat : « On m'a dit ça ce matin. Une bande de rockeurs prolos royalistes m'a-t-on dit. Une filiation plutôt à mon goût ma foi ! », Facebook, 25 mars 2023, <https://www.facebook.com/christian.bouchet.125/posts/pfbid0iYRHgd9Z3VSqLq6dk2KnMchHZrqp9qWr6a1yvghuJ1VXn2P2ygo4WkjkBVMVKPNLI>, [page consultée le 18 novembre 2024].